

Coup de blues des partenaires du PCF avant la victoire annoncée de Mme Buffet

LE MONDE | 06.12.06 | 14h18 – Article paru dans l'édition du 07.12.06

"C'est pas perdu mais c'est pas gagné." Clémentine Autain a résumé d'une phrase le sentiment des différents candidats à la candidature antilibérale qui tenaient meeting, mardi 5 décembre à la salle des fêtes de Montreuil (Seine-Saint-Denis). A trois jours de la réunion nationale des collectifs, les 9 et 10 décembre à l'Ile-Saint-Denis, qui doit désigner un candidat unique pour l'élection présidentielle de 2007, un vent de pessimisme souffle parmi les alliés du Parti communiste.

Depuis une semaine, les collectifs ont commencé à se prononcer et sur les 283 qui ont déjà envoyé leur préférence (sur 800 revendiqués), Marie-George Buffet arrive en tête des choix dans une majorité d'entre eux. Ces premiers résultats ont convaincu l'ensemble des mouvements politiques impliqués dans le "rassemblement antilibéral" que le Parti communiste a mobilisé ses troupes et fera tout pour faire reconnaître sa victoire dans les collectifs.

Opposés à l'option Buffet, dont le statut de chef de parti imprimerait une étiquette PCF trop marquée à la campagne unitaire, les autres ténors antilibéraux s'efforcent de trouver une solution à la désignation au vote majoritaire. Tirage au sort, primaires après les fêtes de Noël, désignation d'un candidat de "second choix"... Le philosophe Michel Onfray proposait même dans Libération du 4 décembre que les candidats "votent chacun pour l'un d'entre eux à l'exclusion de lui-même". La trouvaille n'a pas eu l'heure de séduire les intéressés. "Elle ne représenterait pas la diversité des collectifs", tranchait Clémentine Autain, résumant le sentiment général.

"Tout le monde est dans le jaja", remarquait Olivier Madaule, militant PCF de Montreuil. Et pourtant, on n'avait pas vu autant de monde dans un meeting à Montreuil depuis dix ans..." "Le 9 et 10, il ne faut pas trancher mais continuer la discussion", lançait le député communiste Patrick Braouezec tandis qu'à la tribune Marie-George Buffet, tentait de rassurer : "Les communistes seront sincèrement dans cette campagne quelle que soit la décision des collectifs."

Dans les couloirs, personne ne doutait plus que la secrétaire nationale revendiquerait la candidature unique - rejetée par ses partenaires - et ferait voler en éclat l'alliance antilibérale. Les paris sur les chances de trouver "une porte de sortie" oscillaient entre 2 % pour les déprimés et 10 % pour les plus optimistes. Certains espèrent encore que les voix, nombreuses, qui s'élèvent dans le parti pour éviter un "passage en force" réussiront à faire infléchir la direction du PCF. Mardi, circulait ainsi une lettre adressée par cinq figures communistes au conseil national enjoignant à "Marie-George" de retirer sa candidature afin de "ne pas casser la dynamique unitaire". Parmi les signataires, George Séguy, ancien secrétaire général de la CGT et Lucien Sève, philosophe.

Sylvia Zappi